



CANADA

DÉCLARATIONS ET DISCOURS

DIVISION DE L'INFORMATION
MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

OTTAWA - CANADA

N° 67/32 LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS: UNE ASSOCIATION VITALE

Discours prononcé par le ministre du Commerce,
M. Robert Winters, au Conseil de Cincinnati
(Ohio) le 3 novembre 1967.

Je suis honoré d'avoir cette occasion de rencontrer les membres du Conseil de Cincinnati sur les affaires mondiales et de m'entretenir avec eux. A cette époque de communications imprimées et électroniques, alors que presque toutes nos transactions sont conduites à distance, les communications personnelles comme celle-ci sont d'une grande valeur.

Il y a des sujets que j'aimerais discuter avec vous aujourd'hui et j'espère que mes brèves remarques d'ouverture soulèveront maintes questions qui se prêteront à un échange de vues entre nous. Une fois cette assemblée terminée, j'espère que nous quitterons tous cette salle avec un peu plus de compréhension du point de vue de l'autre pays, de ses problèmes, de ses perspectives d'avenir, de ses buts et aspirations.

Vous habitez une région pour laquelle les relations canado-américaines revêtent une importance historique toute spéciale. Le Canada et son commerce jouent depuis longtemps un rôle dans le développement de la vallée de l'Ohio. Le premier Européen à explorer cette région était un de nos premiers explorateurs canadiens, le Sieur de la Salle. Partant de la Nouvelle-France, ce pionnier d'avant-garde a descendu, il y a près de trois siècles, l'Ohio qui, à ce moment-là ne figurait pas encore sur les cartes. Je me plais à penser que ce premier visiteur canadien a établi un précédent que ses successeurs devaient suivre, mais le bon seigneur a trouvé la mort, un peu plus au sud, des mains des premiers Américains peu hospitaliers. Il reste encore à voir quel sort m'attend, mais je n'ai pas l'intention au cours de cette visite de m'aventurer plus au sud.

Plus tard, au dix-huitième siècle, la vallée de l'Ohio était une des grandes sources de fourrures pour les traitants de Montréal, ouvrant au bénéfice des deux parties une voie d'échange qui est demeurée ouverte jusqu'à nos jours. Aujourd'hui, les Canadiens cherchent à Cincinnati non pas des fourrures, mais nombre d'outils propres à l'industrie moderne, notamment les machines-outils pour lesquelles votre ville s'est taillée une réputation internationale bien méritée.

Je connais assez votre histoire pour savoir que beaucoup de vos noms glorieux et vénérés sont de souche européenne et qu'ils sont, de ce fait,